

matinale ? Avançant toujours il aperçut bientôt à une petite distance devant lui une maison où entraient tous ceux qui le précédaient.

— Ah ! se dit-il, si c'était une assemblée de chrétiens ! Quelle bonne occasion pour moi de constater si ce que l'on dit de leurs mœurs infâmes et sanguinaires est vrai ! Mais comment faire pour entrer ? N'ont-ils pas un mot de passe ?

Un éclair traversa son esprit. Arrivé à la maison, il entra avec les autres, il jeta négligemment le mot *Hostia* à un vieux gardien qui s'inclina et le laissa passer. Il suivit les chrétiens, descendit un escalier éclairé par de petites lampes de grès, et se trouva dans une vaste catacombe.

Les fidèles étaient à genoux dans la plus grande salle. Un vieillard revêtu d'une longue tunique rouge, avec une grande croix d'or dans le dos, une mitre orientale sur la tête, s'avança vers un autel. Six jeunes gens, en robe de lin toutes blanches, se rangèrent devant lui.

« Mes frères, dit le Pontife, j'ai voulu que l'ordination de ces nouveaux prêtres de Jésus-Christ eût lieu au jour anniversaire de la mort de notre bien aimé Tarcisius et sur son tombeau.

Caïus éprouva une violente émotion.

« Quoi, se dit-il, ma victime est ici devant moi ! »

Et il revit son regard si doux, si bon, si pur.

Le vieillard continua :

« Le sacrement de l'Ordre que je vais vous conférer, ô mes bien aimés, a une relation intime avec l'Eucharistie. C'est lui qui fait les ministres de l'autel, les hommes chargés d'administrer le Corps et le Sang de Jésus.

« Comme l'hostie salutaire doit être offerte en tout temps au Seigneur, l'Eglise pourvoit au recrutement sacerdotal quelle que soit la violence des persécutions ; elle ordonne chaque année de nouveaux prêtres. Et grâce à Dieu, les candidats à ce sublime et périlleux ministère ne manquent jamais. Par les